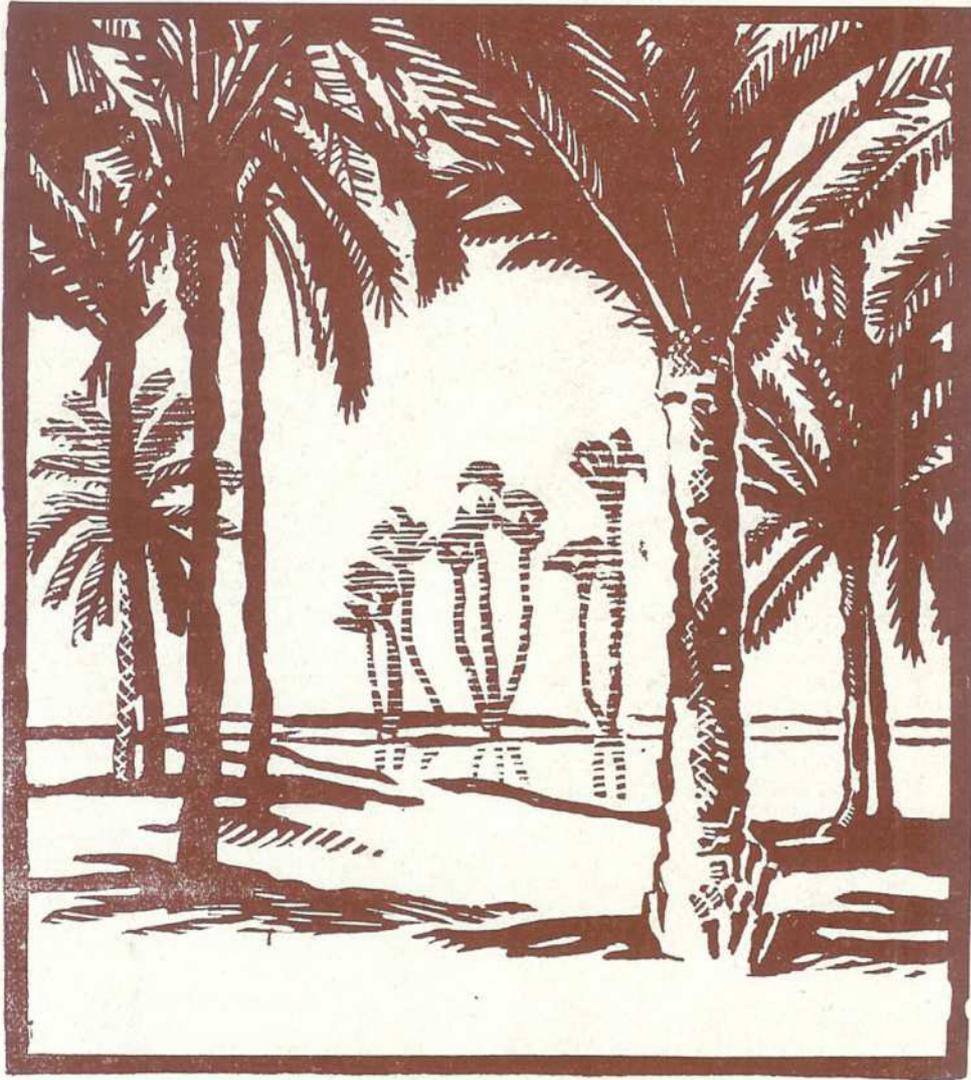


La colonie suisse d'Alexandrie



Bois de M. Bouvier

Cahier no 53

Septembre 2008

LA COLONIE SUISSE D'ALEXANDRIE DURANT LA PERIODE MODERNE

Introduction

Pour la rédaction de ce cahier sur la colonie suisse durant la période moderne nous avons consulté une partie de la vaste documentation qui existe sur le sujet. En effet, la colonie suisse qui a existé à Alexandrie entre 1860 et 1960 était formée de gens instruits qui ont laissé de nombreux documents écrits.

Cette présentation commence avec quelques repères chronologiques concernant la période moderne en Egypte ; suivent quelques indications sur les effectifs, puis sur les professions et les activités, enfin sur l'organisation sociale de cette petite colonie qui n'a jamais atteint plus de 800 personnes à Alexandrie.

Quelques repères chronologiques

Expédition de Bonaparte : 1798-1801. Mohamed Ali maître de l'Egypte : 1805-1849. Construction du Canal de Suez : 1859-1869. Guerre de Sécession : 1861-1865. Création des Tribunaux mixtes : 1875. Révolte d'Orabi pacha, bombardement d'Alexandrie : 1882. Accords de Montreux (fin des Capitulations) : 1937. Fin des Tribunaux mixtes : 1949. Destitution du roi Farouk : 1952. Réforme agraire (nationalisation de terres agricoles) : 1954. Crise de Suez : 1956. Loi de nationalisations : 1961.

Effectif

A Alexandrie, on dénombrait environ une dizaine de Suisses dès 1815. C'étaient surtout des Genevois et des Neuchâtelois (de la Chaux-de-Fonds et du Locle) artisans et négociants horlogers.

C'est surtout vers la moitié du XIXe siècle que la colonie suisse d'Alexandrie se manifesta en tant que groupe national avec la création, en 1858, d'une Société suisse (*Helvetia*). C'est une période de grande effervescence en Egypte qui correspond à la construction des chemins de fer du Caire à Alexandrie et du Caire à Suez, au curage du canal Mahmoudieh, au boom du coton dû à la guerre de Sécession, au début de la construction du Canal de Suez.

D'après différentes sources, les effectifs de la colonie suisse en Egypte et, en particulier, à Alexandrie furent les suivants : en 1870, il y avait environ 1000 Suisses en Egypte ; en 1927, 1311 (558 au Caire, 483 à Alexandrie et 270 dans le reste du pays) ; en 1937, 1550 (835 au Caire et 715 à Alexandrie) ; en 1945, 1530 (813 au Caire et 717 à Alexandrie), et en 1952, 1248 (585 à Alexandrie). C'est donc juste avant la deuxième guerre mondiale que la colonie suisse atteignit son maximum avec environ 1600 personnes en Egypte. Les effectifs de la colonie suisse du Caire furent généralement supérieurs à ceux d'Alexandrie. En 1952, la diminution de population était déjà amorcée et devait s'accélérer les années suivantes : en effet, en 1957, après la crise de Suez, la colonie d'Alexandrie ne comptait plus que 385 personnes et en 1963, après la vague de nationalisations, plus que 153.

Relevons aussi le grand nombre de mariages de Suisses avec des étrangères (Syro-libanaises, Grecques, Italiennes, etc.). En 1949, plus de 40% des épouses de Suisses étaient d'origine étrangère. Les Suisses d'Egypte se considéraient en général comme des expatriés et gardaient un lien fort avec leur pays. Quand ils quittèrent l'Egypte, ce

fut pour rentrer chez eux en Suisse (durant la période 1958-60, un inqûème seulement des Suisses d'Egypte optèrent pour un pays autre que le leur). Seules quelques familles restèrent plus d'une génération en Egypte, comme les de Planta, Reinhart, Vogel, Delafontaine, Koblet, Müller, Ott, Peter, Allemann, Bless, Kupper, Escher, Simmen, Pupikofer, Hilty, Eiche, Gasche, Berla, Cramer, Montant, Landert, Stadelmann, Weidmann, Amman, Burckhardt, Zollikofer, Stierlin, Wichser, Lambling, Rahm, Eckerlin, Villemin, Knoblauch, etc.

Professions et activités

Les professions et les activités des membres de la colonie suisse d'Alexandrie furent très diverses : horlogers ; cotonniers ; hauts fonctionnaires au service de l'administration publique ; instituteurs et professeurs ; juges et avocats ; médecins, nurses et infirmières ; industriels, ingénieurs et techniciens ; architectes et décorateurs ; banquiers, assureurs, agents de change ; hôteliers et pâtisseries ; etc. En 1939, les activités économiques des Suisses d'Alexandrie se répartissaient comme suit : 46% dans le commerce, 18% dans la technique, 11% dans l'éducation (gouvernantes), 7,6% dans l'enseignement. Les Suisses avaient "...les qualités foncières de *l'homme économique*, l'esprit d'ordre, de prévoyance, d'épargne, de méthode, de persévérance, d'initiative et de responsabilité." (*La Revue d'Egypte* du 2.8.1936).

Le commerce de l'exportation du coton occupa jusqu'à un quart des membres de la colonie. Cinq sociétés ayant appartenu à des Suisses sont à signaler : *J. de Planta & Co*, *Reinhart & Co*, *H. Kupper*, *W. Getty & Co* et *W. Escher*. Plusieurs techniciens suisses travaillaient dans l'industrie du coton : égrenage, pressage, etc.

La *Filature Nationale d'Egypte* (filature et tissage), qui devint durant les années quarante une des plus importantes industries d'Egypte avec 10 000 employés, fut dirigée dès 1911 par un Suisse, Linus Gasche (1888-1962), qui devint par la suite un de ses principaux actionnaires. En 1934, 16 Suisses figuraient parmi ses cadres. En 1940, son fils Robert Gasche rejoint l'entreprise et devint par la suite son directeur général. De même la fabrique de tricot *KABO* était dirigée par un Suisse, Rudi Knauer.

Plusieurs bureaux appartenant à des Suisses s'occupaient d'importations, dont des bureaux d'ingénieurs qui représentaient des firmes suisses comme *Nestlé*, *Sulzer*, *Brown Boveri*, *Georg Fischer*, *Landis & Gyr*, *Von Roll*, *Porcelaine Langenthal*, etc.

Mentionnons quelques autres entreprises et établissements ayant appartenu à des Suisses ou dirigés par des Suisses :

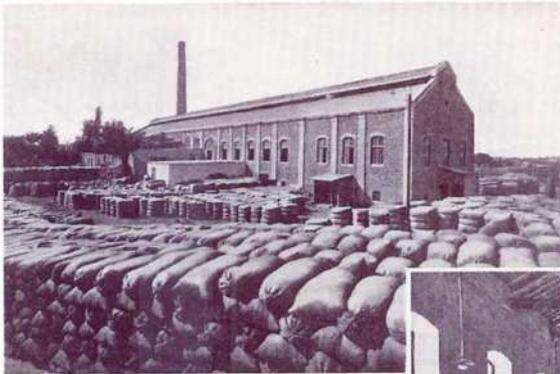
La société *Rodolphe Bless & Cie*, fondée en 1920 par Rodolphe Bless (1894-1970) et Karl Hasler, s'occupa à l'origine du commerce du coton. Vers 1935, elle ajouta à son activité le transport par camions. Rodolphe Bless fonda en 1946 la *Chambre de Commerce Suisse-Egypte d'Alexandrie*, avec un autre Confédéré, Robert Peyer, actif dans la production de savon et de margarine. Le fils de Rodolphe, Pierre Bless (1926-2005) reprit en 3ème génération – après Paul Bless-Baerlocher (1862-1920), son grand-père et Paul Bless-Calvocoressi (1892-1978), son oncle - la Maison P. Bless & Co. spécialisée dans le commerce du thé (marque "Risha"). Le nom de Bless est resté attaché à un vaste domaine à l'ouest d'Alexandrie, dans la région d'Agami, acquis en 1926 par Paul Bless et son frère Rodolphe.

J. PLANTA & Co.

ESTABLISHED 1853.

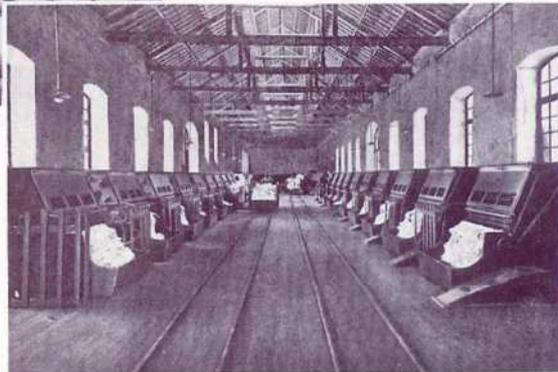
ALEXANDRIA (Egypt).

**J. PLANTA & Co.,
Liverpool & Manchester.**



← FACTORY OF Messrs. J. PLANTA & CO.
AT MAGHAGHA, UPPER EGYPT.

GINNING ROOM OF
MAGHAGHA FACTORY →



Cotton Merchants & Exporters.

Ginning Factory at Maghagha (MINIEH DISTRICT).

Buying Agencies in the principal cotton districts of Upper and Lower Egypt.

Representatives in all Cotton Consuming Countries.

Telegraphic Address: "PLANTA, ALEXANDRIA."

REINHART & Co.

ALEXANDRIA (EGYPT)

Telegraphic Address :
REINHART, ALEXANDRIA

P.O.B. 997

Offices : 7, ADIB STREET
'Phones : No. 2290, 2581 & 4797

COTTON MERCHANTS and EXPORTERS

Insurance Agents—

representing

The London Assurance.

Continental Insurance Company of New York.

“ Winterthur ” Sociétés d'Assurance sur la Vie.

Société Suisse d'Assurance contre les Accidents.

Claim Adjusters and Settling Agents for—

The London Assurance.

The British Law Insurance Company, Limited.

American Foreign Insurance Association.

Marine Office of America.

S. D. McComb and Co., Inc. (New York).

**The Federal Mutual Insurance Company of
Australia, Limited.**

Helvetia General Insurance Company of St. Gall.

La *Boucherie et Charcuterie Suisse*, située au *Marché Français*, à la rue de la Poste, et tenue par Jacob Lanz (1886-1968).



La *Pâtisserie Flückiger*, située à la rue Phatios, derrière le restaurant Santa Lucia.

L'hôtel *Beau Rivage* appartenait à Louis Bolens (1885-1971). L'Hôtel-Restaurant *Desert Home*, à Ikinghi Mariout, appartenait à la famille Alfred Hilty.

La *Mandara Farm*, située près de Montazah, renommée pour ses produits laitiers, fut fondée en 1931 par Jean Landert (1893-1971) et gérée par la suite par ses fils Hans Ulrich (1922-1992) et Alfred (1928-1999).

Parmi les personnalités suisses, mentionnons :

Pierre C. de Planta (1829-1911), né à Dusch dans le canton des Grisons et cofondateur en 1853 de la doyenne des maisons suisses d'exportation de coton, devenue une des plus importantes d'Alexandrie. Parmi les œuvres philanthropiques en Egypte dont les origines sont liées au nom de P. de Planta figure l'Hôpital des Diaconesses d'Alexandrie, devenu par la suite Hôpital Anglo-Suisse.

Le docteur Johannes Schiess Pacha (1837-1910), de Herisau (AR), fondateur et directeur de l'hôpital du gouvernement (Hôpital Miri d'Alexandrie) et qui fut aussi Vice-Président du Conseil municipal d'Alexandrie.

Victor Nourisson bey, promoteur et premier directeur de la Bibliothèque Municipale d'Alexandrie de 1890 à 1916.

Alfred Reinhart (1873-1935), de Winterthur (ZH), à qui l'Université de Zurich décerna le titre de Docteur Honoris Causa en Philosophie pour sa générosité envers de nombreuses institutions suisses et étrangères en Egypte et en Suisse.

Jacques-René Fiechter (1894-1981), poète, professeur et journaliste. Il résida à Alexandrie de 1920 à 1955.

Organisation sociale

La colonie suisse d'Alexandrie avait un niveau de vie aisé dû à la formation et à la position élevée de la plupart de ses membres. Elle formait vers 1930 une des colonies les plus prospères que la Suisse comptait à l'étranger. Elle fut toujours admirablement organisée.

A la première Société suisse dénommée *Helvetia*, succéda *La Société Suisse* de 1861, dissoute à son tour en 1870. Lui succéda *La Société Suisse* de 1874. Durant les années 1880, la Société organisa régulièrement des pique-niques, des soirées musicales et dansantes, des tombolas, les fêtes du 1^{er} août, etc. Dans ses locaux, les sociétaires pouvaient trouver des journaux et des périodiques ainsi qu'une bibliothèque. En 1891, la Société organisa une grande fête pour commémorer le sixième centenaire de la fondation de la Confédération helvétique. Cette fête se déroula le 1^{er} août 1891 au jardin de Nouzha et réunit des Suisses de toute l'Egypte. Après avoir occupé de nombreux locaux, tous situés en ville, *La Société Suisse d'Alexandrie (C.S.A.)* acheta, en mars 1916, un terrain de 2250 mètres carrés, au prix de 2003 L.E., situé à la rue Ambroise Ralli, à Chatby-les-Bains, pour y construire un bâtiment (architecte Georg Jauslin). La Maison suisse de Chatby (connue aussi sous le nom de *Cercle ou Club Suisse*) fut opérationnelle vers la fin de l'année suivante. Elle comprenait, entre autres : deux terrains de tennis, deux jeux de quilles, une grande salle des fêtes, une bibliothèque de plus de 1500 volumes, la salle de jass, une cuisine, etc. Les jeux de quilles recevaient la visite du roi Farouk qui s'invitait, sans donner de préavis, accompagné de Cavazzi (éleveur de chiens) et de Pulli bey.

Vers 1865, fut fondée la *Société Suisse de Secours d'Alexandrie* dont le but principal était de "venir en aide aux compatriotes dans le besoin."

Le *Club Nautique Suisse*, situé au Port- Ouest (Ras-el-Tin), ouvrit ses portes en 1912 et offrait à ses membres la pratique de l'aviron et de la voile et cela jusqu'au début des années cinquante.

Dès la création de *La Société Suisse d'Alexandrie*, il y eut une section de tir, ainsi qu'une section de chant et de musique. Durant les années 40, le stand de tir se trouvait à Maamoura sur un terrain mis à disposition par le roi Farouk qui est venu, à maintes reprises, avec des membres de sa garde royale, se joindre aux tireurs suisses.

Vers 1915, se forma une *Association des Dames suisses d'Alexandrie* qui prit le nom d'*Helvetia*. Elle fonda un ouvroir destiné à confectionner des vêtements pour les nécessiteux et, en 1918 déjà, organisa le bazar de charité annuel qui acquit une grande renommée.

L'*Ecole Suisse*, construite sur un terrain qui joutait le *Cercle Suisse* à Chatby, fut inaugurée en 1921. A ses débuts, cette école primaire était réservée aux membres de la colonie et aux enfants de mère suisse. Elle s'ouvrit aux étrangers vers les années 50. Le terrain du Cercle Suisse et de l'Ecole Suisse fut vendu au début des années 90 et les bâtiments furent démolis par la suite.

Relevons aussi la participation de la colonie suisse, en personnel et en soutien financier, à l'*Hôpital Anglo-Suisse*, situé à Hadra derrière l'Hôpital italien, à l'*Eglise protestante*, située à la rue de la Poste, desservie de 1920 à 1965 par un pasteur suisse et au *Cimetière Evangélique*, situé à Chatby, à la rue Anubis.

Le groupe d'Alexandrie de la *Nouvelle Société Helvétique* (NSH) collaborait étroitement avec le Secrétariat qui avait son siège à Berne. Ce groupe organisait des conférences et l'étude de divers problèmes communs aux membres de la colonie.

Mentionnons aussi les journaux : le *Bulletin hebdomadaire de la colonie suisse d'Egypte*, qui parut dès 1929 sous le titre de *Bulletin Suisse d'Egypte* et, à partir de 1933, *Le Journal Suisse d'Egypte et du Proche-Orient*, qui paraissait chaque semaine et était l'organe officiel des colonies suisses d'Egypte.

Jusqu'en 1949 tous ces organismes vécurent sans aide de la Confédération.

La colonie suisse demanda à de nombreuses reprises (1864, 1894 et 1907) à la Confédération d'ouvrir des négociations avec les autorités égyptiennes en vue d'établir un Consulat Suisse au Caire ou à Alexandrie. C'est seulement en 1919 que s'ouvrit la *Commission Commerciale Suisse* avec un siège au Caire et un autre à Alexandrie. Cette commission fonctionna jusqu'en 1935, date à laquelle ses fonctions furent reprises par la Section commerciale de la *Légation de Suisse au Caire*. M. Henri Martin fut le premier chargé d'affaires représentant la Légation Suisse au Caire, suivi en janvier 1938 par M. Alfred Brunner. Cette légation était constituée d'une *Chancellerie diplomatique* au Caire et d'une autre à Alexandrie (chancelier : Charles Kohler de 1935 à 1951). Cette dernière fut transformée en Consulat indépendant en 1951 (le premier consul fut Charles Rosset). Mentionnons que la Légation fut amenée, dès juin 1940, à s'occuper des affaires de la fort nombreuse colonie italienne (environ 55 000 personnes).

Journée des Suisses d'Egypte

Un groupe de Suisses qui avaient résidé en Egypte, réunis à Zoug le 20 juillet 1913, instituèrent la *Journée des Suisses d'Egypte*. A cause sans doute de la guerre, la première réunion annuelle ne put se tenir qu'en 1922. Parmi les organisateurs, mentionnons Robert Rahm durant les années 60, puis Jan et Margrit Van Doorn-Koller, enfin Georges Bouvier et Lotti Gasser-Kipfer. Après le décès de Georges en 2003, Lotti reprit seule le flambeau. La dernière réunion, la 73^{ème}, se tint à Berne le 6 juin 2004. Durant les années 60, le nombre des participants pouvait atteindre 180, alors qu'au début des années 2000, il n'était plus que d'une quarantaine.

Bibliographie

Henri Lamon, *La Société suisse d'Alexandrie et ses émanations*. Alexandrie, 1919

Beat de Fischer, *Contributions à la connaissance des relations Suisses-Egyptiennes*. Lisbonne, 1956

Anita Müller, *Schweizer in Alexandrien*, Franz Steiner Verlag Stuttgart, 1992

Esther Zimmerli-Hardman, *Cléopâtre et Colibris, Souvenirs d'une Suissesse née en Egypte*, 1999

Helene Fackler-Belli. *Mit Neunzehn vor 66 Jahren allein nach Aegypten*, Haag + Herchen, 1995

Claudia Koch. *La colonie suisse du Caire*. Travail de recherche dans le cadre du Diplôme en histoire économique et sociale. Université de Genève. Octobre 1995.

Cahier AAHA no 31



"Desert Home", à Ikinghi Mariout

Architecte : Max Zollikofer ; entreprise générale : Di Nunno & Bucalo

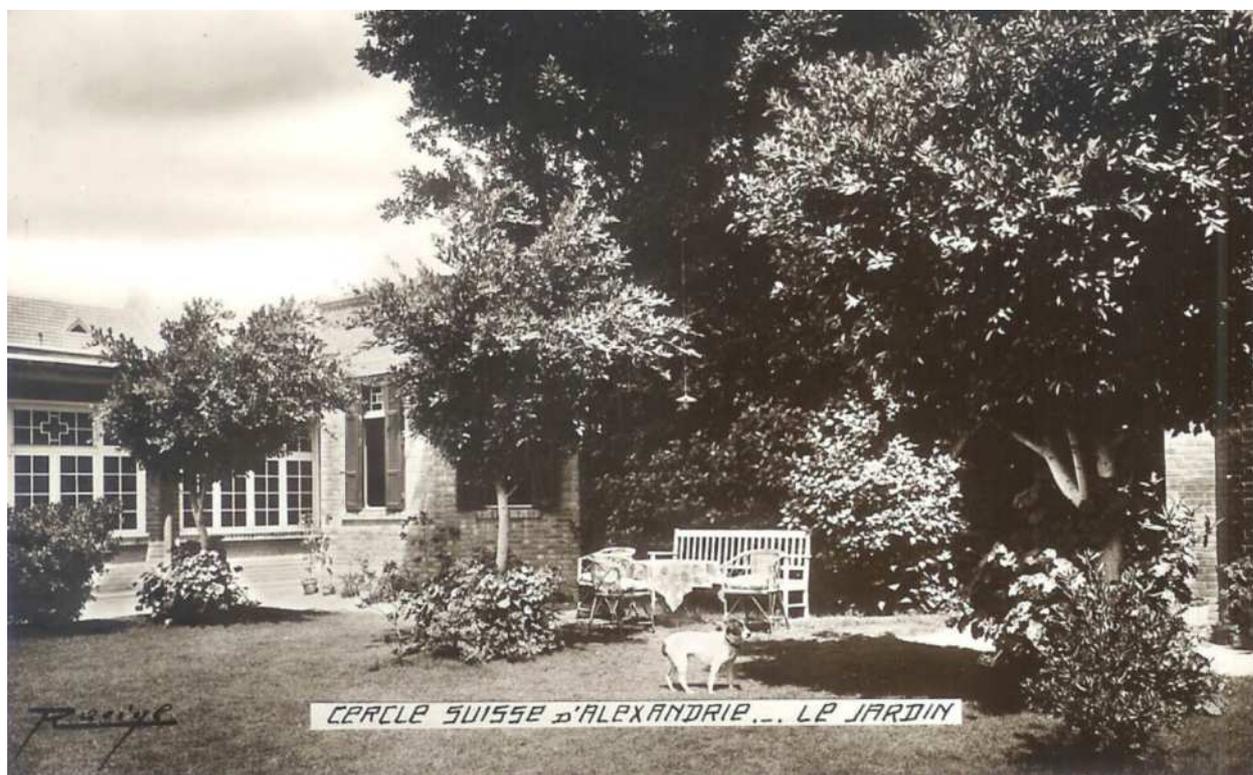
Hôtel ayant appartenu à la famille Hilty

Photo prise en 1997

Quelques noms de Suisses ayant résidé à Alexandrie

Aebi, Von Albertini, Allemann, Ammann, **Balzer**, Bader, Bally, Bastady, Bäuerle, Baumann, Beauverd, Benz, Berla, Bertold, Bolens, Bovet, Beneducci, Bertherin, Berlinger, Berthoud, Bieri, Bless, Bourgeois, Bouvier, Brunner, Buchter, Bühler, Bütikofer, Burckhardt, **Caillat**, Ceresole, Chédel, Cramer, **De Planta**, Delafontaine, Delaquis, Diebold, Dubois, **Eckerlin**, Eiche, Escher, **Favarger**, Favre, Fiechter, Fierz, Fischer, Flückiger, Friederich, Fuchs, Furzer, **Dambach**, Dumont, **Garaud**, Gasche, Gasser, Golay, Grand, Guinnard, **Haegeli**, Haegler, Hartmann, Heinz, Heider, Herrling, Hilty, Hintermann, Hirzel, Hoehn, Horwitz, Hubert, **Jacot-Descombes**, Jacot, von Jenner, Jauslin, Junot, **Kipfer**, Klaesi, Knauer, Knöpfler, Kohler, Kohlert, Koblet, Koller, Knoblauch, Kupper, **Lambling**, Lambossy, Lamon, Landert, Landerer, Lanz, Lauener, Lindenmann, Lieb, Linke, Livio, Loffler, Luchsinger, **Maletti**, Mazzetti, de Marignac, Maeder, Meyer ou Meier, Montant, Montondon, Müller, **Ott**, **Payot**, Peter, Pernet, Peyer, Pfister, Pil, von Planta, Preiswerk, Pupikofer, **Rahm**, Real, Reinhart, Ronner, Rosset, Rutimeyer, **Sapin**, Scheidegger, Schiess, Schnyder, Schuler, Seidl, Senn, Sennhauser, Sigg, Simmen, Solari, Stadelmann, Staub, Stauffacher, Stierlin, Surbeck, Sury, **Tacier**, Tschanz, Thorinbert, Trog, **Vaucher**, Villemin, Vogel, **Weidmann**, Werburg, Wichser, Widmer, Winkler, Wirth, **Zimmerli**, Zollikofer.





STATUT JURIDICTIONNEL DES SUISSES EN EGYPTE

Statut juridictionnel des étrangers en Egypte

On appelle "capitulations" les traités consentis par la Porte Ottomane à la France, puis aux autres Puissances Occidentales à partir du XIV^e siècle. Tous ces traités étaient, dans leur esprit et souvent dans leurs termes, la fidèle reproduction les uns des autres, de sorte que, d'une manière générale, tous les étrangers étaient soumis dans l'Empire Ottoman au même régime et jouissaient des mêmes droits et privilèges. Ce régime uniforme, garanti ainsi aux étrangers, comprenait la liberté religieuse, la liberté d'établissement et de circulation, l'inviolabilité du domicile, la liberté de commerce, l'immunité de la juridiction indigène tant au civil qu'au pénal. Ces étrangers ne relevaient que de leurs gouvernements respectifs représentés par les agents diplomatiques ou consulaires. Le terme de "capitulation" vient du latin "capitulum" soit "chapitre". En effet, les capitulations étaient divisées en chapitres.

Jusqu'en 1875, les étrangers étaient soumis à une double juridiction : juridiction des consuls (tribunaux consulaires) dans les procès entre eux ou entre étrangers de nationalités différentes et juridiction nationale dans les procès avec des indigènes. L'année 1875 marque le début d'une seconde phase dans l'histoire du statut juridictionnel des étrangers dans le Régime capitulaire égyptien. C'est en effet le 28 juin 1875 que furent inaugurés les Tribunaux mixtes d'Egypte, fruit de longues et laborieuses négociations entre les Puissances Capitulaires et le Gouvernement Egyptien.

Soixante ans plus tard, les Accords de Montreux du 8 mai 1937, marqueront la date de l'abolition des capitulations et établiront un régime transitoire de 12 ans au terme duquel toutes les affaires pendantes devant les Tribunaux mixtes seront transférées en l'état aux Tribunaux égyptiens. Au terme de cette période transitoire, le 14 octobre 1949, les Etrangers et les Egyptiens se trouvèrent enfin égaux devant la loi, la justice et le fisc.

Statut juridictionnel des Suisses en Egypte

C'est seulement au milieu du XIX^e siècle que des colonies suisses, assez compactes et importantes, se formèrent en Egypte et qu'elles demandèrent à la Confédération de leur assurer une protection qui leur soit propre. Mais à cette époque, l'établissement d'une capitulation (traité) était devenue une chose anachronique tant en Turquie, où le Sultan avait donné une grande autonomie à l'Egypte, qu'en Egypte même où le Khédivé Ismaïl désirait s'affranchir de toute influence étrangère et refusait nettement d'étendre les droits consulaires à des pays qui n'en jouissaient pas encore. C'est ainsi que la Suisse n'a jamais conclu de capitulation avec la Porte Ottomane ou l'Egypte. En pratique, les Suisses ne souffrirent pas de cet état de fait, car ils pouvaient, s'ils le désiraient, invoquer et obtenir sans difficultés la protection consulaire d'une quelconque des puissances capitulaires représentées en Egypte. En effet, presque tous les pays d'Europe et les Etats-Unis, avaient acquis, au cours des siècles, le droit coutumier de protéger, à côté de leurs ressortissants, des nationaux de pays non représentés dans l'Empire Ottoman.

Avec la "Réforme judiciaire" de 1875, une partie des compétences des tribunaux consulaires fut transférée aux tribunaux mixtes, composés de juges égyptiens et

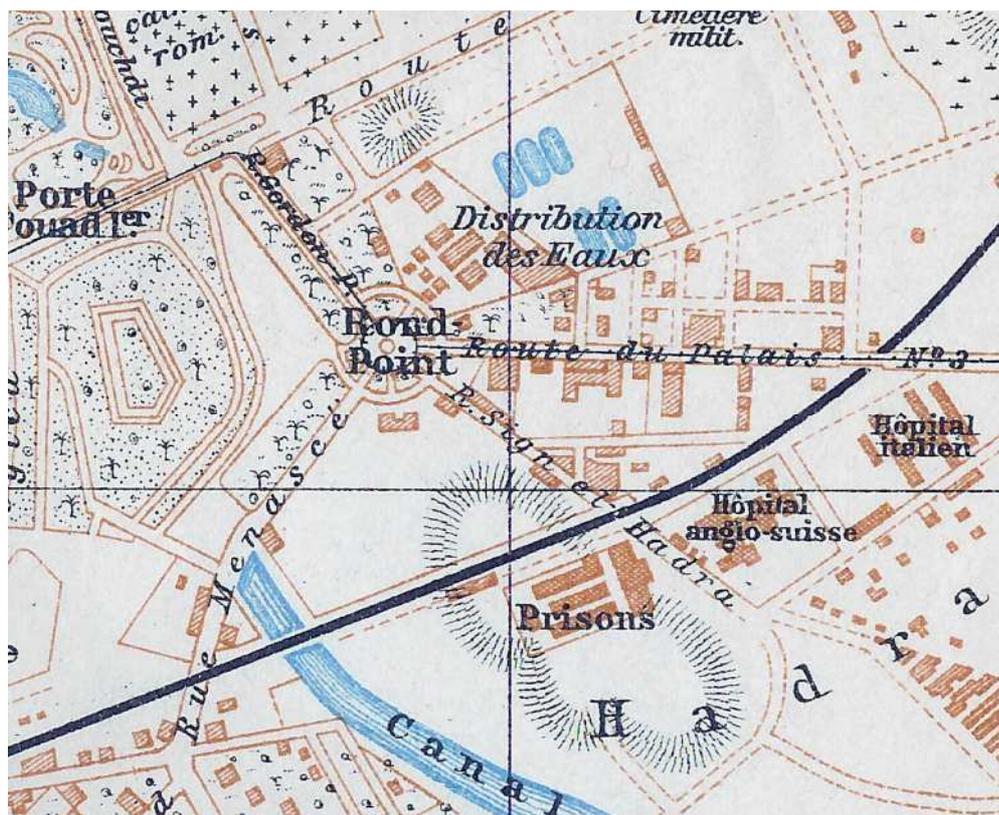
étrangers. Les Suisses, pour un certain type de litige, purent bénéficier de ces tribunaux. Des Suisses furent même appelés à exercer des fonctions dans ces tribunaux. C'est un Suisse, Maxime Pupikofer (Max Prime) (1887-1960), qui fonda en 1910 la *Gazette des Tribunaux mixtes d'Egypte* et en 1923 le *Journal des Tribunaux mixtes*, publication judiciaire en langue française, une des quatre langues judiciaires autorisées (l'arabe, l'anglais, l'italien et le français), le français étant pratiquement le seul employé aux Tribunaux mixtes.

En 1935, 9 sur 10 des Suisses résidant en Egypte étaient inscrits au Consulat de France. Après l'abolition des capitulations en 1937, les Tribunaux mixtes subsistèrent pour une période transitoire de 12 ans. Le Gouvernement égyptien en profita pour placer les ressortissants suisses, comme ceux de huit autres pays, sous la compétence exclusive des Tribunaux mixtes. Ainsi, à partir de 1937, les Suisses ne purent donc plus recourir qu'aux seuls Tribunaux mixtes. Et en 1949, les Suisses, comme tous les autres étrangers, furent soumis exclusivement au Tribunaux nationaux égyptiens.

Bibliographie

Robert Gasche, *Le Statut juridictionnel des étrangers en Egypte*. Alexandrie, 1949

Beat de Fischer, *Contributions à la connaissance des relations Suisses-Egyptiennes*. Lisbonne, 1956



Le troisième hôpital (1909-1914) des Diaconesses est situé dans le quartier de Hadra, entre la Prison et l'Hôpital Italien.

Les architectes furent Fritz Ehrlich (Allemand) et Georg Jauslin (Suisse).

Les sœurs Diaconesses et le personnel allemand quittèrent Alexandrie en juillet 1915 (première guerre mondiale).

Après la première guerre mondiale, la communauté allemande perdit tout droit sur l'hôpital qui prit le nom d'Hôpital "Anglo-Suisse". Plan de 1929.

LES ECOLES SUISSES A ALEXANDRIE

La première "Ecole Suisse" (1890-1912)

La première "Ecole Suisse" à Alexandrie est l'œuvre de M. Auguste Jacot (1850-1925), un Suisse originaire du canton de Neuchâtel qui débarqua à Alexandrie en avril 1872, à l'âge de 22 ans. Il entre à l'Ecole Allemande en qualité d'instituteur. Quand la décision fut prise de fermer cette école pour raison financière, M. Jacot réussit à convaincre le Comité de l'Ecole de reprendre, à ses risques et périls, l'œuvre déficitaire. Mais si M. Jacot n'avait pas à compter sur l'appui de son gouvernement, il avait trouvé dans la personne d'une de ses collègues suisses de l'Ecole Allemande, Mademoiselle Yersin, institutrice, la plus admirable et la plus dévouée des collaboratrices. Il l'épousa en 1879 et elle ne cessa d'être jusqu'à sa mort, survenue en 1905, le bras droit de son mari. Les débuts furent non seulement difficiles, mais douloureux. L'école réussit à surmonter deux terribles événements : en 1882, la révolte d'Orabi Pacha (compris dans la zone du bombardement, le bâtiment qui abritait l'école fut entièrement détruit) ; en 1883, nouveau coup du sort, le choléra ; craignant les scènes effroyables de 1865, les familles quittent en masse le pays. L'Ecole Suisse est obligée de fermer ses portes. Pas pour longtemps. Monsieur Jacot tient bon cette fois encore. La réputation de l'Ecole Suisse étant solidement établie, les élèves affluèrent, parmi eux figure Giuseppe Ungaretti qui, après l'Istituto Don Bosco, intégra en 1904 cette école pour poursuivre ses études supérieures. En 1910, M. Jacot remit l'école à un de ses collaborateurs de la première heure, Monsieur Louis Kohler. Cette école privée, située à la rue de l'Eglise copte, était dirigée par des Suisses. Elle fut le plus ancien établissement laïc en Egypte ouvert à tous les élèves indépendamment de leur tradition ou de leur nationalité. Elle ferma ses portes en 1912.

L'Ecole Suisse d'Alexandrie (1921-années 60)

Après la fermeture de la première Ecole Suisse, le besoin d'une école capable de donner aux enfants de la Colonie l'instruction suisse s'est fait plus fortement sentir. Une instruction qui leur permettrait de retourner au pays pour continuer leurs études ou de s'y installer.

C'est grâce à la générosité de trois donateurs que la nouvelle Ecole Primaire Suisse d'Alexandrie fut construite. Madame Alfred Reinhart céda gratuitement le terrain et Messieurs Christian-Lorenz Allemann et son fils Fritz Allemann firent construire à leurs frais le bâtiment. Cette école fut construite à côté du local de la Société Suisse d'Alexandrie, à la rue Ambroise Ralli, à Chatby. Les architectes furent Jauslin et Milleret et l'entrepreneur la Maison Farro. Elle fut inaugurée le 14 novembre 1921. Le rez-de-chaussée comprenait l'appartement du maître principal et au premier étage se trouvaient trois salles de classe.

Parmi les dispositions particulières et les statuts, nous pouvons relever les points suivants : - Le terrain et les bâtiments sont la propriété de la Nouvelle Société Helvétique (Groupe d'Alexandrie). - L'Ecole est réservée en priorité aux enfants de nationalité suisse. Quelques enfants étrangers, de mère suisse de naissance, peuvent cependant être admis, dans le cas où il y aurait des places vacantes. - D'une façon générale, le programme est l'équivalent de celui des écoles primaires de Suisse. - Le français est la langue générale d'enseignement ; des leçons d'allemand ou d'italien sont données aux enfants dont c'est la langue maternelle. - Autant que possible, les instituteurs et les institutrices sont des Suisses. - L'Assemblée générale, composée

principalement des parents d'élèves, se réunit au moins une fois par an, et élit les membres du Comité. - Le Comité se compose de six membres et veille à la bonne marche de l'école.

Relevons que le premier président du Comité fut Auguste Jacot. Il fut remplacé en 1925 par Charles Kohler. Le premier maître principal fut Jacques-René Fiechter qui, après quatre ans d'activité, quitta l'école et fut remplacé par Gabriel Junod. Durant les années trente et quarante, l'Ecole Suisse accueillit en moyenne une soixantaine d'élèves. Elle ferma ses portes en tant qu'école suisse vers le début des années soixante. Le bâtiment fut démoli en 1992.

Bibliographie

Numéro spécial du Bulletin Suisse d'Egypte consacré au Xe anniversaire de l'Ecole Primaire Suisse d'Alexandrie, 1931



Ecole suisse, 1939

5ème rangée (en haut), de g>d : Doris Escher, Nora von Jenner, Hélène Bonnici ?, Othmar Schnyder, Robert Kober, Emil Knöpfler, Willi Koblet, Claude Zollikofer, Rosemarie Furzer, Valerie Schuler, Margrit Staub, Monique Widmer.

4ème rangée, de g>d : Claire Pfister, Cyrill Escher, Heini Pfister, ??, **Jean-Jacques Fiechter, Walter Bless, Werner Wichser, Frank Furzer,** Alfred Landert, *Peter Bless, Eliane Lambling, Hans Scheidegger, Mlle Solange Guinnard.*

3ème rangée, de g>d : *Mme Marie Fiechter-Ochanof (prof sciences, math., français et histoire), Mlle Bauerle, Jean-Luc Salérian, Rudi Horwitz, Rega Mahassen, Benoit Berlinger, ??, Peter Trog, Elsbeth Müller,* Hedvige Koblet, **Lotti Kipfer,** Rudolf von Planta, Nicole Seidl, Mlle Paula Kohlert.

2ème rangée, de g>d : Gretel Trog, Pierre Mazzetti, Lilly von Jenner, **Suzanne Bless, Georges Fiechter,** Liselotte Wichser, André Salérian, Micheline Favarger, **Paul Trog, ??,** Georges-Guy Fiechter, Doreen Horwitz, Nelly Schuler, Marie-Louise Bless.

1ère rangée (en bas), de g>d : Eva Stadelmann, Wanda Koblet, Peter Staub, Marie-Jeanne von Planta, Hans Klaesi, **Jean-François Bouvier, Colette Bastady,** Caspar Reinhart, **Christian Grand,** Hans-Peter Knoblauch, Liseli Huber, Roland Maeder, ??, **Esther Zimmerli ?, Rosmarin Burckhardt.**



Cahier réalisé par Sandro Manzoni.